

Amiens, le 5 juillet 2022

Une unité de recherche de l'UPJV met en évidence le lien entre l'agressivité du cancer du foie et une exposition chronique à l'alcool

*L'étude a été publiée dans la revue scientifique
"Cellular and Molecular Life Sciences"*

Existe-t-il un réel bénéfice à devenir abstinent lorsque l'on est atteint d'un cancer hépatique ? L'équipe amiénoise INSERM UMR1247 – Groupe de Recherche sur l'Alcool et les Pharmacodépendances (GRAP), dirigée par le Professeur Mickaël Naassila, apporte des éléments de réponse dans une étude publiée par *"Cellular and Molecular Life Sciences"*.

Réduire la consommation d'alcool dans la bataille contre le cancer, la solution ?

L'étude, menée dans la dynamique du travail de thèse de Constance Marié co-encadré par le Pr Mickaël Naassila et le Dr Ingrid Marcq, s'appuie sur un constat : la question de l'effet de l'alcool sur l'agressivité de ces pathologies reste très peu étudiée, alors que l'impact d'une consommation massive et régulière d'alcool sur l'occurrence de nombreux cancers est connue.

Le manque d'intérêt pour cette question explique pourquoi, aujourd'hui, moins de 1% des patients traités pour un cancer se sont vu proposer une aide à la réduction de leur consommation d'alcool. Définir l'impact d'une consommation d'alcool et du sevrage sur la progression des cancers permettrait pourtant d'accroître nos connaissances en oncologie. Un enjeu majeur, faut-il le rappeler, de santé publique.

Modèle cellulaire novateur

Les travaux de l'unité de recherche GRAP révélés dans l'étude portent sur le carcinome hépatocellulaire (principal cancer primitif du foie), cancer primitif hépatique très agressif. Les études épidémiologiques s'accordent à dire qu'une consommation massive et régulière d'alcool est l'une des causes principales du développement de ce cancer.

A l'aide d'un modèle cellulaire novateur, les résultats mettent bien en évidence qu'une exposition chronique à l'alcool favorise le développement et la progression du cancer primitif du foie, via une hausse des capacités migratoires et invasives. Ces travaux montrent également qu'une exposition chronique à l'alcool induit une augmentation de

Plus d'informations auprès de :

Virginie VERSCHUERE

virginie.verschuere@u-picardie.fr

03 22 82 73 46 - 06 71 98 18 81

plusieurs marqueurs de cellules souches cancéreuses, marqueurs associés à un mauvais pronostic chez le patient.

Les résultats de l'étude confirmés grâce à une cohorte de patients

Les résultats de l'étude menée par les chercheurs de l'UPJV ont d'abord été obtenus dans un modèle cellulaire. Ils ont ensuite été appuyés par l'étude de l'expression d'un de ces marqueurs, réalisée sur des tissus obtenus dans une cohorte de patients des CHU d'Amiens et de Reims.

La modélisation des effets bénéfiques de l'abstinence est la principale force, mais aussi la singularité, de cette étude. En effet, le modèle étudié par le GRAP a mis en lumière un résultat très intéressant en termes de santé publique : le sevrage rétablit partiellement - voire même totalement - l'ensemble des effets induits par l'alcool.

L'étude publiée par "Cellular and Molecular Life Sciences"

Marié, C., Fouquet, G., Courtois, A. et al. Mechanisms of chronic alcohol exposure-induced aggressiveness in cellular model of HCC and recovery after alcohol withdrawal. Cell. Mol. Life Sci. 79, 366 (2022).

<https://link.springer.com/article/10.1007/s00018-022-04387-y>

La thèse de Constance Marié

"Impact d'une exposition chronique à l'alcool et du sevrage sur l'agressivité et la réponse aux traitements par thérapies ciblées du Carcinome Hépatocellulaire". Par Constance Marié Thèse de doctorat en Biologie-Santé-Physiopathologie Humaine - Aspects moléculaires de la transformation tumorale-250026.

<https://www.theses.fr/s248666>

Plus d'informations auprès de :

Virginie VERSCHUERE
virginie.verschuere@u-picardie.fr
03 22 82 73 46 - 06 71 98 18 81